

Cat Cocooning, l'hôtel où les félins mènent la vie de pacha

Véronique Chevalier a créé en juillet son hôtel à chats. Dans un ancien corps de ferme qu'elle et son mari rénovent, elle a aménagé un petit palace destiné à accueillir les félins lorsque leurs maîtres partent en vacances. Devenue hôtelière, Pépite, la chatte de la famille, explique le concept.



Dans son hôtel haut de gamme, Véronique Chevalier peut accueillir une trentaine de chats.

PAR NATHALIE LABREIGNE
douai@lavoxdunord.fr

LALLAING. Entrer, sortir, entrer, sortir... Je ne fais pas ça pour embêter ma maîtresse, Véronique, ou pour le plaisir de laisser mes petites empreintes dans le béton fraîchement coulé de son futur bureau, au rez-de-chaussée de notre pension. Mais les responsabilités, ça me donne la bougeotte. Pire qu'une attaque de puces.

Devenir hôtelière, surtout quand on est un chat, c'est du boulot ! D'autant que chez nous, on vise la qualité et le confort de la clientèle. D'ailleurs, quand je dis « pension », je devrais plutôt miauler « haut de gamme » ! Rien à voir avec le service minimum proposé ailleurs.

Avec Cat Cocooning - c'est moi qui ai rourné le nom à l'oreille de Véronique -, on assure un hébergement quatre étoiles aux matous et minettes pendant que leurs maîtres s'offrent un week-end ou des vacances loin du pa-mier. Ça peut surprendre, quand

on découvre nos chambres avec parquet flottant, stickers au mur, mobilier cosy avec griffoir intégré, arbres à chat XXL, et couvertures moelleuses. Nos tendres coussinets le valent bien, non ? J'en ai entendu certains qui disaient que « c'est plus beau que sur les photos » qu'on a mises sur le site Internet - un truc d'humains, ça « Enorme ! », a même lâché l'autre jour la journaliste

“ Ça peut surprendre, quand on découvre nos chambres... Nos tendres coussinets le valent bien, non ? ”

PÉPITE, LE CHAT DE VÉRONIQUE

découvrant notre suite familiale, « conçue pour les éleveurs », lui a expliqué Véronique. Elle sait de quoi elle parle : ça fait huit ans qu'elle pouponne mes cousins d'Asie, les Sacré de Birmanie, dont certains sont devenus des habitués de l'hôtel. Rien n'est trop luxueux pour leurs poils délicats. Ça me fait toujours

gondoler les moustaches quand je les vois se pâmer devant le poêle à pellets, installé à côté du coin à câlins. Là, assise sur le divan, Véronique adore cajoler nos hôtes. Ôui, parce qu'héberger un félin, ça demande une vraie compétence en « carrossologie ». On ne se contente pas du gîte et du couvert : pour le bien-être de la clientèle, on a aussi prévu un espace commun de détente, avec quelques jeux incontournables : baballes, souris factices... On peut s'y dégourdir les pattes, faire un peu d'exercice, ou se pelotonner « à la cool » dans les sofas.

Et cerise sur le gâteau - ou rat dans la gamelle -, si un client avale une croquette de travers, y'a pas de malaise parce qu'on a même un vétérinaire à portée de patte ! Alors j'ai du mal à comprendre pourquoi Véronique se ronge les griffes en répétant que « puisque ça marche ailleurs, ça devrait marcher chez nous aussi ». Parole de chat : notre concept, il est au poil !

Comptez 12 € par jour pour un chat, avec ou sans les croquettes. Les animaux doivent être vaccinés et identifiés. Rens. sur le site catcocooning.fr



Décoration soignée, malgré la grille, dans cet espace. Parfait pour se reposer !



Dans la suite familiale, plus spacieuse, on trouve entre autres une banquette et une table griffoir. Classe !



Des chambres d'hôtel avec mobilier cosy ont été aménagées - chacune dans un style différent.